

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 23 DE OCTUBRE DE 1813.

San Pedro Pasqual O. y M. = Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Valldonsella de religiosas de San Bernardo; se reserva á las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ROYAUME DE BAVIERE.

Bayreuth, 26 septembre.

On a reçu des frontières de Saxe les nouvelles suivantes :

« Le 19 septembre, l'armée française fit une nouvelle attaque contre Nollendorf, village situé sur les frontières de Bohême, dans le cercle de Leutznériz. S. M. l'Empereur Napoléon s'était avancé sur les hauteurs de Nollendorf à la tête de sa garde, avec les 14.^e, 17.^e et 21.^e corps d'armée, et une partie des troupes qui avaient repoussé le général Blücher. Le 16, à une heure après midi, un corps considérable de troupes françaises se porta sur Nollendorf.

L'avant-garde des alliés se retira. Les troupes françaises pénétrèrent, avec la plus grande impétuosité, à travers l'abattis qui se trouvait sur la route de Nollendorf. Afin de gagner du terrain et de s'avancer aussi loin que possible sur la principale route de Nollendorf, elles attaquèrent vivement Arbesau, Krinitz, Tellisch et Parsdorf.

La cavalerie de la garde attaqua les batteries des alliés avec la plus grande résolution, tandis que les masses d'infanterie française entretenaient de tous côtés un feu meurtrier. L'avant-garde prussienne, sous les ordres du général Ziethen, et l'avant-garde russe, commandée par le général Wittgenstein, se placèrent à Colm, où le combat fut très-vif. La nuit y mit fin; l'armée française la passa sur les hauteurs de Nollendorf. Le grand-duc Constantin était à cette affaire. »

(*Journal de l'Empire.*)

GRAND-DUCHE DE WURTZBOURG.

Wurtzbourg 23 septembre.

Les dernières nouvelles que nous avons reçues de Dresde sont du 24 de ce mois. Il ne s'était passé aucun événement important, et, depuis

NOTICIAS ESTRANGERAS.

REYNO DE BAVIERA.

Bayreuth, 26 de setiembre.

Se han recibido las siguientes noticias de las fronteras de Saxonia:

El 16 de setiembre el ejército francés hizo un nueva ataque contra Nollendorf, pueblo situado en las fronteras de la Bohemia, en el círculo de Leutmeritz. S. M. el Emperador Napoleón se había adelantado sobre las alturas de Nollendorf, al frente de su guardia, con los cuerpos de ejército 14, 17, y 21, y una parte de las tropas que habían rechazado al general Blücher. El 16 á la una de la tarde un cuerpo considerable de tropas francesas se dirigió sobre Nollendorf.

La vanguardia de los aliados se retiró. Las tropas francesas penetraron con el mayor impetu, atravesando las talas, que se hallaban por el camino de Nollendorf. Afin de ganar terreno, y adelantarse lo mas lejos que fuese posible por el camino real de Nollendorf, atacaron vivamente Arbesau, Crinitz, Tellisch, y Parsdorf.

La caballería de la guardia acometió las baterías de los aliados con la mayor resolución, al paso que unas masas de infantería francesa mantenían por todas partes un fuego mortífero. La vanguardia prusiana mandada por el general Wittgenstein, se colocaron á Colm, en columna, donde el combate fué muy vivo. La noche puso fin á él; el ejército francés la pasó en las alturas de Nollendorf. El gran duque Constantino se hallaba en dicha accion.

(*Diario del Imperio.*)

GRAN DUCADO DE WURTZBURGO.

Wurtzburgo 23 de setiembre.

Las últimas noticias que hemos recibido de Dresde son del 24 del corriente. No habia habido niugua acontecimiento de importancia, y

quelques jours, l'ennemi ne paraissait faire aucune tentative contre les positions prises par l'armée française. S. M. continuait à jouir de la meilleure santé.

(Idem.)

CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort 25 septembre.

M. Pérignon, aide-de-camp de S. M. le roi de Naples est arrivé hier ici.

Le corps du duc de Castiglione, dont le quartier général était encore à Wurtzbourg; au départ des dernières nouvelles, a reçu des renforts considérables.

Il est arrivé hier et aujourd'hui un nombre considérable de troupes venant de France.

(Idem.)

Idem du 30.

Depuis quelques jours nous voyons arriver continuellement des prisonniers russes, autrichiens et prussiens blessés, qu'on transporte sur des charriots.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Mayence 24 septembre.

Le 4.^e transport des prisonniers faits dans les journées des 26 et 27 août, au nombre de 2600 h., dont 35 officiers, est arrivé ici hier au soir.

(Idem.)

Paris, 28 septembre.

L'extrait suivant d'une lettre de Dresde, en date du 22 septembre, nous a paru de nature à intéresser nos lecteurs :

« Des partis de cosaques ont intercepté la communication entre Léipsick et Francfort, et l'estafette ordinaire peut éprouver quelque interruption, mais je saisis toutes les occasions de vous donner des nouvelles. Je n'en ai que de bonnes à vous apprendre. S. M. jouit d'une excellente santé.

Elle a eu son quartier-général les 17 et 18 de ce mois à Petersvalde, les 19 et 20 à Pirna; hier 21 elle est revenue à Dresde. Toute l'armée autrichienne et russe, commandée par les souverains, est comme enfermée dans la vallée de Tœplitz. Les dispositions que l'Empereur a faites la tiennent en échec, tandis que nous pouvons opérer d'un autre côté.

„Jusqu'à présent les pluies continuelles ont empêché bien des choses qui réussiraient plus tard. L'armée du prince Royal de Suède est sur la rive droite de l'Elbe, et ne paraît pas en mesure de risquer le passage.

„Le général Tielmann a été battu le 19, à Freybourg, près Mersebourg, par le général

de algunos días á esta parte el enemigo no parecía hacer tentativa alguna contra las posiciones ocupadas por el ejército francés. S. M. continuaba disfrutando de la mejor salud.

(Idem.)

CONFEDERACION DEL RIN.

Francfort, 25 de setiembre.

Ayer llegó aquí Mr. Perignon, edecan del rey de Nápoles.

El cuerpo del duque de Castiglione; cuyo cuartel general se hallaba todavía en Wurtzburgo á la salida de las últimas noticias, ha recibido considerables refuerzos.

Hoy ha llegado un considerable número de tropas que vienen de Francia.

(Idem.)

Idem del 30.

Hace algunos días que vemos pasar continuamente prisioneros heridos que se trasladan en carros.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Maguncia 24 de setiembre.

El quarto convoy de prisioneros, hecho en las jornadas del 26 y 27 de agosto, en número de 2600 hombres, entre los que hay 35 oficiales, llegó aquí ayer por la tarde.

(Idem.)

Paris 28 de Setiembre.

El extracto siguiente de una carta de Dresde con fecha del 22 de setiembre, nos ha parecido digna de interesar nuestros lectores :

« Algunas partidas de cosacos, han interceptado la comunicacion entre Leipsic y Francfort, y la estafeta ordinaria puede experimentar alguna interrupcion; pero aprovecharé todas las ocasiones, para dar noticias. No tengo sino de muy buenas. S. M. goza de muy cabal salud.

El 17 y 18 de este mes tenía su cuartel general en Petersvalda, y el 19 y 20 en Pirna, ayer 21 volvió á Dresde. Todo el ejército austriaco y ruso mandado por los Soberanos está como encerrado en el valle de Tœplitz. Las disposiciones que el Emperador ha tomado, le tienen como estrechado, al paso que nosotros podemos obrar por otra parte.

Hasta ahora las continuas lluvias han impedido muchas cosas, que harán mas tarde.

El ejército del príncipe real de Suecia se halla á la derecha del Elba, y no parece en estado de arriesgar el paso.

El general Tielman fué batido el 19 en Freybourg, cerca de Merseburgo por el general Le-

Lefèvre-Desnouettes. Encore une ou deux affaires pareilles, et la route sera tout-à-fait libre. Au reste, quand on a fait la guerre, on sait que cette interruption de communications n'a rien d'inquietant.

Une patrouille de cosaques à cheval sur la route, suffit pour que pendant quelques jours on ne risque pas d'atafette. Tout le monde autour de l'Empereur se porte bien. Le prince de Neuchâtel a eu quelques accès de fièvre à Pétersvalde. Il est beaucoup mieux. Son indisposition n'aura pas de suite. »

(Idem.)

PENSEES DIVERSES.

Lorsque je me résous à donner ma confiance à quelqu'un, je le fais avec réserve; mais j'y mets dans peu.

Je n'ai jamais vu pleurer sans m'attendrir. Je ne puis haïr, aussi je pardonne facilement. Je pense que la haine est pénible. Lorsque quelqu'un a cherché à se reconcilier avec moi, ma vanité en a été flâtée, et je n'ai plus regardé comme ennemi l'homme qui était cause que j'avais une si bonne opinion de moi-même.

Etant dans mes domaines, vivant parmi mes vasseaux, je n'ai jamais prêté l'oreille à la médisance, et lorsqu'on me disait: si vous saviez les propos que tient un tel.... je ne vous pas le savoir, leur répondais-je, parce que si c'était une fausseté j'évitai le danger de le croire, et si c'était vrai je voulais ne pas avoir la peine de haïr un fripon.

Lorsque j'étais lancé dans le tourbillon du monde, je l'aimais comme si je n'eusse pu souffrir la solitude, et dès que j'ai été dans la retraite, je n'ai plus pensé au monde.

J'ai eu pour principe constant de ne jamais faire pour autrui, ce que je pouvais pour moi-même. Lorsqu'on s'attendait à me voir briller dans une conversation, c'est alors que je m'en absténais; car je préférerais l'approbation d'un sage que celle de mille fats.

Les hommes sans probité, et une certaine classe de beaux esprits, sont selon moi les gens les plus méprisables.

Je méprise celui que je ne puis estimer; cependant cela m'a bien fait du mal, et je ne conseille à personne de suivre cette opinion.

La différence qui existe d'un homme à un autre est bien peu de chose pour que cela les rende si vains. Les uns sont gouteux, d'autres ont la pierre; celui-là meurt, celui-ci va mourir, et tous sont gaux pour l'éternité; la différence entre eux n'existe qu'un instant.

Ceux qui n'ont aucun souci sont de grands parleurs: moins on pense, plus on parle; voilà pourquoi les femmes parlent plus que les hommes; à force de n'avoir rien à faire, elles ne savent à quoi penser.

La majorité des hommes est plus capable de grandes choses que de bonnes.

fevre Desnouettes. Con una ó dos tormentas semejantes el camino estará entera y libre. Por lo restante quando se ha hecho la guerra, se sabe que esta interrupción de comunicaciones no tiene cosa alguna que pueda causar sobresalto.

Una patrulla de cosacos á caballo por el camino, es bastante para que por espacio de algunos dias no se arriesguen atafetas. Todo el seguito del Emperador goza de buena salud. El principe de Neuchâtel ha tenido algunos accesos de calentura en Petersvalde. Se halla mucho mejor; su indisposicion no tendrá consecuencias.

VARIOS PENSAMIENTOS.

Quando me resuelvo á hacer confianza de alguno, la hago sin reserva; pero la hago de pocos.

Nunca he visto llorar sin enternecerme: no puedo aborrecer, y por lo mismo perdono con facilidad. Pienso que el aborrecimiento es muy doloroso. Quando alguno ha querido reconciliarse conmigo, me flaseando mucho mi vanidad, y he dexado de mirar como enemigo á un hombre que me proporcionaba el tener buena opinion de mi mismo.

Estando en mis dominios y viviendo con mis vasseaux, jamás quise ser me agriasce o chisme alguno, y quando me de labi si V... supiera lo que dixo N.... No quiero saberlo, respaldia, porque si era falso, evitaba el peligro de creerlo, y si cierto, no queria tomar el trabajo de odiar á un picaro. Quando andaba envuelto en el torbellin del mundo le amaba como si no pudiese sufrir la soledad, y estando en la soledad no me he acordado del mundo.

Ha sido mi principio inalterable, de no hacer nunca por otros, lo que podia por mi mismo.

Quando se esperaba que yo brillaría en una conversacion no lo he hecho, pues mas quiero que un discreto me apoye, que mil fatuos me aprueben.

Los hombres sin probidad, y cierta clase de bellos espíritus, son las gentes mas despreciables para mí.

Al que no estimo, le desprecio; pero esto me ha dañado mucho, y no se lo aconsejo á nadie.

Las diferencias que hay entre los hombres son bien pequeñas para ser tan vanos. Unos padecen la gota; otros el cálculo; unos mueren, otros van á morir, y todos son iguales en la eternidad: no son diferentes sino un quarto de hora.

Los que no tienen cuidados, son grandes hab'dores; quanto menos se piensa, se habla mas, y por lo mismo las mugeres hablan mas que los hombres: á fuerza de no tener que hacer, no saben en que pensar.

La mayor parte de los hombres son mas capaces de acciones grandes que de buenas.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Consulat de France.

Il sera procédé lundi prochain, à 11 heures du matin, en chancellerie de consulat de France, à la vente, au plus offrant et dernier enchérisseur, des bateaux le *Jésus-Maria* de 8 tonneaux; la *Vierge des Carmes*, polacre de 45 à 50 tonneaux, provenant de prises condamnées et adjudgées aux capteurs.

On trouvera en chancellerie les conditions de la vente et l'inventaire des bâtimens.

Le mardi 26 octobre, il sera procédé à la même heure, en chancellerie du consulat, à la vente des effets, dépendans de la succession de Mr. Andrach, officier auxiliaire dans la marine impériale, décédé en cette ville.

Le Sr. François Patzner, allemand, qui demeure chez Mrs. les allemands marchands de cristaux, de la rue des Escudellers, au coin de la rue neuve de St-François, connu de beaucoup de personnes, a l'honneur de prévenir le public qu'il accomode avec habileté toutes sortes d'objets de quincaillerie, instrumens de musique, boîtes de montre, pendules d'Allemagne; il fait plusieurs objets au tour etc.

Ceux qui auroient besoin de lui, pourront le trouver à son laboratoire, rue des Escudellers, vis-à-vis la Porte du Palais. Il fera ses efforts pour bien servir le public, et au plus juste prix.

Le libraire de la rue d'Aviñó auprès de la descente de St-Michel, a l'honneur de prévenir le public qu'il fabrique et vend toutes sortes de pore-feuilles ou nécessaires de poche et autres, en peau et marroquin, à juste prix.

Sirviente.

Dos muchachos de 17 años cada uno, buscan casa para servir juntos ó separados, saben cumplir con su obligación, y tienen personas que los abonan, á la fonda de las quatro Naciones darán razon.

= Una Señora que sabe guisar y planchar primorosamente, coser y otros quehaceres de una casa, desea servir. Darán informes en casa la Sra. Minada, que vive en las casas del Recl.

TEATRO.

La Sociedad Dramatica Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *Sancho Ortiz de las Rozas*, tonadilla del *Trompo*, *Paredón de la pandereta*, y *Saynete*.

Consulado de Francia.

Lunes próximo, á las 11 de la mañana, en la chancillería del consulado de Francia, se procederá á la venta, al mayor postor, de los bateles, *Jesus Maria* de 8 toneladas; la *Virgen del Carmen*, polacra de 45 á 50 toneladas procedentes de presas condenadas y entregadas á los que las aprendieron.

Se hallará en la chancillería las condiciones de la venta y el inventario de dichos bateles.

Martes 26 de octubre, se procederá, á la misma hora y en la misma chancillería, á la venta de los efectos procedentes de la sucesión del Sr. Andrach, oficial auxiliar de la marina imperial, que ha muerto en esta ciudad.

Francisco Patzner alemán, que está en casa de los Sres. Alemanes cristianos de la calle de los Escudellers, esquina de la calle de San Francisco de Asís; conocido por muchos sujetos por su habilidad, avisa al público haberse dedicado á toda especie de trabajos de quincaillería, instrumentos de música, de relojes, de relojes de Alemania, etc., hará varias piezas del arte de tornear.

Los que quisieran servirse de él, podrán ir á verlo en frente de la puerta del Pórtico, donde ha puesto su laboratorio. Se compromete á servir bien y con la equidad posible.

El librero de la calle de Aviñó cerca de la bajada de S. Miguel; pone en noticia al público que hace y vende toda clase de cuadernos ó escribanías para faltriquera y otras de papel ó tafílete, á precio equitativo.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.